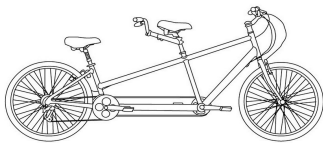


NUMERO 667

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

Le 18 avril à Paris avait lieu à la Mutualité le Forum contre Marine Le Pen et le parti de la haine. Six séquences d'invités, intellectuels, artistes, journalistes, personnalités se sont succédées à la tribune. Cinq cents personnes étaient présentes. Les live tweets ont fusés pendant les six heures d'interventions non-stop. Dans ce numéro Lacan Quotidien vous invite à retrouver et à diffuser dès aujourd'hui les vidéos du Forum 18 en ligne grâce à La règle du jeu, revue dont le directeur Bernard-Henri Lévy ouvrait et concluait ce Forum 18, remarquablement animé par Martin Quenehen, producteur à France-Culture.



Contre la fatalité du FN au second tour

par Bernard Henri Lévy

Martin Quenehen : *Je me permets d'inviter tout de suite à la tribune Bernard-Henri Lévy, philosophe, écrivain, directeur de La Règle du jeu, et auteur notamment il y a 25 ans déjà d'un texte intitulé « Penser Le Pen ». Il était un des premiers à penser la montée du Front national – ce texte vient d'être republié sur le site laregledujeu.org.*

Oui, il y a 27 ans déjà, c'était un des premiers numéros d'une petite revue naissante à l'époque et qui s'appelait en effet *La règle du jeu*. Maria de França l'a retrouvé récemment dans les archives de la revue, et j'ai été assez stupéfié par le peu de progrès que nous avons fait, par le caractère terriblement inchangé des problématiques, et par le fait qu'au fond les questions que nous nous posons aujourd'hui, nous nous les posions déjà il y avait 27 ans. Alors c'est à la fois encourageant, ça veut dire que le couple diabolique des Le

Pen n'a pas tant progressé que cela. Et puis c'est inquiétant parce que cela signifie en retour que nous n'avons pas non plus gagné la partie. Ça m'a beaucoup frappé, c'est la raison pour laquelle j'ai autorisé Maria de França à republier ce texte presque 30 ans après.

Alors quelques mots d'introduction vraiment très brefs, puisque Jacques-Alain Miller à qui revient l'initiative de cet événement, a eu la gentillesse et m'a fait l'honneur de me demander d'introduire cette première séquence de cette longue soirée. Quelques mots d'ailleurs pour lui dire, pour le remercier en notre nom à tous de cette initiative. J'ai toute une théorie sur Jacques-Alain Miller... [*rires de la salle*] sur les réveils de Jacques-Alain Miller. Il a lui-même écrit beaucoup sur le rapport de la psychanalyse et du réveil, sur le rapport de Jacques Lacan à la question du réveil, sur la rareté des réveils et sur leur caractère en même temps tout à fait décisif.

Jacques-Alain en effet se réveille et nous réveille, rarement, mais toujours de manière extraordinairement décisive et dans des moments tout à fait critiques et aujourd'hui ça en est un. Je me demandais en venant ce que j'allais bien pouvoir dire dans cette petite introduction, parce qu'au fond, sur la question du Front national, depuis 27 ans, tout est dit, tout est là. C'est l'observation que je me faisais en relisant ce vieux texte.

La dédiablement n'y fait rien puisque la dédiablement, comme nous le savons tous, comme savent tous les lecteurs de Baudelaire depuis toujours, c'est la plus grande ruse du diable. Il est étrange d'ailleurs que ce vieux pays catholique qu'est la France se laisse prendre à cette fable de dédiablement.

Depuis 30 ans que le Front national est apparu sur la scène politique et sur la scène de nos imaginaires tout a été à peu près dit. Tous ceux qui s'appêtent à voter Front national, tous ceux qui sont dans l'indécision et le feront peut-être, savent que le Front national, par exemple, continue d'abriter en son sein, que sa présidente continue d'accueillir dans son premier cercle, d'authentiques nostalgiques du nazisme. Ce n'est pas un propos polémique, c'est un fait. Et j'invite tous ceux qui ne l'auraient pas fait à revoir une récente émission d'Envoyé Spécial où l'on voyait apparaître dans l'entourage immédiat de la présidente du Front national un certain nombre de personnages, M. Chatillon, M. Lousteau, et M. Péninque, qui sont des défenseurs des textes négationnistes, qui sont des défenseurs des M. Soral et M. Dieudonné, et qui sont littéralement des nostalgiques de l'hitlérisme. N'avons-nous pas découvert que, jusqu'à une date récente, l'un d'entre eux, le premier pour ne pas le nommer, tenait à célébrer, chaque année, la date d'anniversaire de la naissance du fondateur du National-Socialisme. On sait tout cela. Envoyé spécial n'est pas une émission confidentielle. Tout cela a été dit et répété, il y a des nazis au cœur même de la machine du Front national.

On sait aussi que l'acte antisémite dans la pensée de ces gens revient constamment, tel un haricot sauteur, ou la tare congénitale des Rougon-Macquart, et passe de génération en génération. Et on a encore vu récemment sa présidente qui croyant faire du de Gaulle a fait du Pétain. Et dans l'affaire de cette déclaration, et du ton qui y a été mis, et de la gestuelle du corps qui l'a accompagné, dans cette déclaration sur la rafle du Vel D'hiv et sur la non responsabilité de la France, il y a eu un aveu terrible. Quoi qu'on dise – et les gens le savent – l'antisémitisme est toujours là, il est toujours à l'œuvre.

On sait aussi, ça a été dit et répété, on peut le répéter encore ce soir, bien-sûr, mais au fond à quoi bon, que le plus népotiste, le plus affairiste, le plus corrompu des partis politiques français c'est le Front national. Les affaires qui sont instruites en ce moment, à la fois concernant les rapports des élus frontistes au Parlement européen et à la campagne nationale française sont là pour le prouver. S'il y a un problème de corruption dans le système politique français, le Front national en est la manifestation la plus éclatante.

On sait aussi, ça a été dit et répété, cela est présent à la conscience de quiconque, que lorsqu'il n'est pas financé par la pompe à finance de l'argent public détourné, le Front national est financé par l'argent prêté par des banques elles-mêmes soumises au pouvoir central, d'un pays qui n'est pas n'importe quel pays, qui est la Russie et qui n'est pas particulièrement un ami de la France. Donc on sait que ce parti qui prétend à la restauration de la France est un parti qui, aujourd'hui encore, comme toujours dans son histoire, s'est mis à la remorque d'un Etat non amical, dont le projet politique est de détruire l'Union Européenne, dont le projet politique est de déstabiliser les processus électoraux dans les grandes démocraties, aux Etats-Unis, en France, qui est donc la Russie de Vladimir Poutine. On sait tout ça. Le Front National paie ses kits de campagne, ses tracts, avec l'argent de Poutine.



On sait encore, et on peut le rappeler très vite, que ces 10, 20 dernières années, chaque fois que la France a été engagée dans une épreuve de force diplomatique difficile, ou dans des opérations militaires loin de nos frontières où des soldats français sont physiquement engagés, on sait que le Front national de Marine Le Pen a systématiquement, avec une espèce d'acharnement méthodique très étrange, choisi le parti de l'ennemi. Que ce soit dans la grande querelle géopolitique qui a entouré l'agression, la tentative de remodelage des frontières Est européenne et ukrainienne par Poutine, que ce soit au moment de la guerre de Libye, ou que ce soit dans les opérations syriennes. Dans ces deux cas des aviateurs français risquaient leur vie. Des soldats français, des forces spéciales françaises, dans des guerres justes ou pas on peut en discuter, risquaient leur vie. Et le Front national s'est rangé systématiquement, du côté, dans le camp, sous les couleurs, de l'ennemi. On sait tout cela.

On sait que, cela a été dit et répété, et démontré, que le programme du Front national est un programme qui, s'il était appliqué, aboutirait à la sortie de l'euro, laquelle aboutirait à une dévaluation de fait de la monnaie française, à une montée paroxystique des taux d'intérêts payés par la France pour parvenir à financer sa dette et à un appauvrissement net des classes moyennes et pauvres.

On sait enfin que le Front national est un parti qui attise la guerre entre les Français, jette les communautés les unes contre les autres, qui réduit souvent la citoyenneté française à son fond communautaire. Donc tout cela on le sait.

C'est bien peut-être de le répéter ce soir mais au fond est-ce qu'on a besoin de cette rencontre pour cela ? Non. Et je me disais en venant qu'il y a une chose qui n'est pas dite, ou en tout cas pas suffisamment. Ou plus exactement il y a un dit, une évidence qui se répète depuis

des mois et des mois comme une espèce de donnée de fait et dont je m'étonne qu'elle ne soit pas véritablement questionnée. Cette évidence qui vous est répétée à longueur de journée par les faiseurs d'opinion, par les grands médias d'opinion et par les grands médias, c'est la présence inévitable de Marine Le Pen au deuxième tour de l'élection présidentielle.

Ça fait un an que c'est une évidence incontestable. Une sorte d'état de fait. Marine Le Pen doit être présente au deuxième tour de l'élection présidentielle. Et j'observais en venant, que ce fait, un Le Pen au deuxième tour, qui il y a 15 ans a provoqué un véritable tremblement de terre en France et dans nos consciences, est perçu aujourd'hui comme une espèce d'état des choses de la politique française. Une facticité de notre politique française. Alors pourquoi ? La paresse des esprits sûrement. Mais peut être aussi parce que chacun des autres personnages de ce théâtre politique y a un intérêt. Car c'est un drôle de manège, après tout, depuis que cette campagne a commencé ! Comme s'il allait sans dire que reviendrait à la candidate du Front national le rôle de faiseuse de Roi. Celle dont la présence assurée au deuxième tour est une manière de garder au chaud la place du futur vainqueur. Une sorte d'assurance victoire, moyennant quoi les candidats à la présidentielle depuis plusieurs mois maintenant, se disputent l'honneur d'affronter Marine Le Pen au deuxième tour de la présidentielle. C'est ça la bataille politique depuis des mois et des mois. On n'entend parler que de ça, sondage après sondage, débat après débat. Qui aura le privilège, qui aura l'honneur, qui aura la chance d'affronter Marine Le Pen au deuxième tour ? Et cette évidence indiscutée, me semble être l'un des symptômes les plus accablants de la période que nous vivons.

Je me disais que si au fond cette réunion avait un sens, c'était peut-être à mettre en péril, à faire vaciller, en tout cas mettre en doute, cette évidence. J'aimerais que les journalistes, qui peut-être rendront compte de cette soirée organisée par Jacques-Alain et l'École de la cause freudienne, j'aimerais tant qu'ils cessent de vivre dans cette hypothèse que je viens de dire. J'aimerais tant qu'ils cessent de faire comme si le pic de la campagne devrait être la préparation du grand débat entre M.X et Marine Le Pen. J'aimerais tellement et je voudrais leur adresser, par-delà cette salle, l'appel. J'aimerais tellement qu'un candidat au moins, l'un des grands candidats en lice ait le courage de dire qu'il ne souhaite pas affronter le Front national au deuxième tour, que ça serait un honneur pour lui d'affronter un républicain de l'autre rive. Et j'aimerais tant qu'un candidat, n'importe lequel, ait le courage de défataliser cette présence du Front national au deuxième tour, et cesser de la désirer. Cela serait un événement majeur. Si dans les quatre jours qui restent de cette campagne cela pouvait se dire, si quelqu'un proférait que l'enjeu de cette campagne, son grand moment, ne sera pas le débat final entre la candidate frontiste et le candidat républicain, mais l'élimination de la candidate frontiste et un débat entre républicains. Si cette prise de conscience pouvait avoir une chance de se faire, dans les quelques jours qui restent, quel grand moment ce serait, quel beau moment ce serait pour la République française.

C'est vrai des journalistes, c'est vrai des candidats, des hommes politiques et je crois que c'est vrai de chacun d'entre nous, comme dirait un des candidats : Allez les gens ! Nous pouvons, nous devons, nous avons tous le devoir, nous les gens, de dire à nos proches que ce vote n'est pas fatal. Que l'enjeu c'est un score le plus faible possible du Front National à ce premier tour, pour que justement la fatalité du 2ème tour n'advienne pas.

Je sais qu'il y a un grand nombre de psychanalystes dans cette salle et j'imagine, je suppose et je sais d'ailleurs, que c'est aussi de cela qu'il est question dans votre interlocution à vos patients. Je sais que le pacte analytique rend difficile peut-être cette intervention-là, mais il

me semble que la situation d'urgence dans laquelle nous sommes, la honte que ce serait de voir dimanche prochain Marine Le Pen, arriver 1^{ère} ou 2^{ème} font que, dans ce premier tour de l'élection fait qu'il y a peut-être là, en tout cas je le livre à la discussion, une sorte d'exception qui peut être faite. Et peut-être convient-il là aussi que soit dit aux uns et aux autres qui viennent vous entretenir de leur mal-être de leur malaise, de la vie et de la mort, qu'il soit dit que le Front national c'est la mort en France, que cela a affaire à la mort. Y compris aussi à ceux qui peut-être en jouissent, ou sont tentés d'en jouir.

Voilà, moi j'aimerais cela, que cette petite soirée, cette belle soirée, soit, en tout cas pour ceux qui sont là, le point de départ de cette réflexion. Il ne s'en faut pas de beaucoup. Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour que la France d'aujourd'hui soit vraiment républicaine. C'est-à-dire pour que Madame Le Pen ne soit pas au deuxième tour. Et moi, ce soir, je fais ce vœux-là, que nous sortions de cette apathie fétide et je fais ce pari-là. Je fais le pari, je le fais devant vous aujourd'hui, que dimanche prochain Mme Le Pen ne sera pas première et ne sera pas qualifiée au deuxième tour. Je vous rappelle d'ailleurs les dernières élections que nous avons connues, les élections régionales de l'année dernière. C'est exactement ça qui s'est passé. Dans les mois qui ont précédé, on a cessé de nous dire que le Front National était le plus grand parti de France. Les gros bataillons se sont mis en mouvement pour affronter cette situation et le jour du scrutin il est apparu non pas comme le premier, ni le deuxième, mais comme le troisième. Puisse cet exploit être réitéré. Puisse le peuple français ramener Marine Le Pen à sa vérité de message inaudible par la République. Et si cela est, alors cher Jacques-Alain, vous aurez fait une belle œuvre ce soir, et vous aurez une fois de plus, contribué à ce que nous nous réveillions de ce cauchemar de l'Histoire dont parlait un grand écrivain commenté par Jacques Lacan.

A 5 JOURS DU 1^{er} TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

FORUM

CONTRE MARINE LE PEN ET LE PARTI DE LA HAINE



Avec la participation de :

Christiane **ALBERTI**
Fernando **ARRABAL**
Georges-Marc **BENAMOU**
Jean-Christophe **CAMBADÉLIS**
Monique **CANTO-SPERBER**
Christian **CHARRIÈRE-BOURNAZEL**
Carole **DEWAMBRECHIES-LA SAGNA**
Gilles **FINCHELSTEIN**

Caroline **FOUREST**
David **GAKUNZI**
Sacha **GHOZLAN**
Serge **HEFEZ**
Anne-Lise **HEIMBURGER**
Régis **JAUFFRET**
Virginie **LEBLANC**
Bernard-Henri **LÉVY**
Jean-Louis **MARTINELLI**
Caroline **MÉCARY**

Gérard **MILLER**
Jacques-Alain **MILLER**
Jean-Claude **MILNER**
Yann **MOIX**
Arnold **MUNNICH**
Richard **PRASQUIER**
Sylvia **ROSE**
Mohamed **SIFAOU**
Dominique **SOPO**
Maurice **SZAFRAN**

M A R D I 1 8 A V R I L
DE 19 H À MINUIT À LA MAISON DE LA MUTUALITÉ



Des vidéos du Forum 18

BHL (ouverture)

Sylvia Rose

Elsa Di Méo

Christian Charrière-

Bournazel

Christiane Alberti

Caroline Fourest

Dominique Sopo

Caroline Mécary

Carole Dewambrechies-La Sagna

Arnold Munnich

Mohamed Sifaoui

Arnold Munnich

Jean-Claude Milner

Fernando Arrabal

Yann Moix

Régis Jauffret

BHL (clôture)

Jacques-Alain Miller



[cliquer sur les noms pour accéder aux vidéos](#)

Entretiens vidéos des intervenants et extraits du Forum 18 sur LinePress : [ici](#), et [là](#)

Forum 18 - Sur le vif

Six psychanalystes donnent un écho de chacune des séquences du Forum 18 qui nous ont amenés loin dans la nuit, mais bien réveillés.

Séquence 1 - L'avenir n'est pas écrit, par Laura Sokolowsky



La puissance oratoire de Bernard-Henri Lévy a donné le ton. On sait combien la thématique haineuse du FN a infiltré les esprits et les médias depuis des années, a-t-il souligné. Mais ce que l'on ne dit pas assez, *c'est qu'il n'y a pas de fatalité à la présence de MLP au second tour*. C'est dès le premier tour, ce dimanche, qu'il faut se réveiller de ce cauchemar de l'Histoire.

Puis, par le biais d'un vibrant hommage à Raymond Aubrac, Sylvia Rose nous a appris que *la jeunesse étudiante est entrée en résistance* et qu'elle ne se laissera pas séduire par l'imposture patriotique de MLP. La valeur d'une parole vraie n'attend pas le nombre des années !

Les énonciations singulières d'Elsa Di Méo, élue de la ville de Fréjus et de la région PACA, secrétaire nationale à l'action et la promotion républicaine du PS, et de Maître Christian Charrière-Bournazel, avocat, ont fait entendre *la violence, la xénophobie et le racisme ordinaires* qui s'expriment aujourd'hui dans les villes ayant basculé à l'extrême droite comme lors des multiples procès intentés à leurs adversaires par des membres du parti de la haine depuis des décennies.

Cette première séquence s'est conclue par l'argumentaire formidable de Christiane Alberti, présidente de l'École de la Cause freudienne. Oui, les psychanalystes ont le devoir de *défendre démocratiquement le droit à la parole de tous les êtres parlants*. Les Uns-tous-seuls que nous sommes vont se rassembler car le moment du combat contre le FN est venu. *Nous ne pouvons éviter l'affrontement, il en va de l'éthique de la psychanalyse*.

Séquence 2 - Pas un parti comme les autres, par Omaïra Meseguer

La salle de la Mutualité était à ce moment-là plutôt silencieuse. Une ambiance grave. Les répliques ne fusaient pas encore entre les solistes qui prenaient la parole les uns après les autres.

Une question de Monique Canto-Sperber mérite d'être soulignée : comment est-il possible qu'un tiers de la jeunesse française envisage le vote FN ? Qu'est ce que nous pouvons dire sur ses enfants issus des écoles de la république qui n'ont rien à attendre de la société ? Cette question pointe la responsabilité dans ce qui arrive aujourd'hui en France. Dominique Sopo, président de SOS Racisme, se demande lui aussi comment on a pu en arriver là, malgré l'action incessante de son mouvement. En effet, la question mérite d'être posée.

Il convient de se rappeler que cette présidentielle inédite n'est pas là par hasard. On ne pourra pas feindre la surprise cette fois-ci !

Le lit pour accueillir le FN était bien fait et il a suffi à MLP de « dire le moins possible pour grimper », souligne Caroline Fourest, qui connaît le FN de l'intérieur par son travail de journaliste éclairée. Elle a rappelé avec brio que le FN « n'est pas un parti comme les autres », que les anciens du FN sont derrière les têtes de gondole utilisées pour mieux lisser l'image : on nous sert celle d'une France apaisée. MLP fait usage des éléments de langage et de sa prétendue différence d'avec le redoutable Jean-Marie : parce que femme, plus jeune que lui et n'ayant pas ressorti le « petit détail de l'histoire », elle incarnerait la différence avec le FN d'avant ? Nenni. Nenni. Nenni.



Me Caroline Mecary accentue encore ce point en affirmant que « Marine Le Pen n'existe pas ». Tout comme elle a modifié son véritable prénom dit-elle, « si elle arrivait au pouvoir ce serait l'avènement d'une novlangue ». Ce thème est repris par Carole Dewambrechies- La Sagna qui montre comment les discours de MLP sont toujours doubles : Elle réussit par l'allusion à leur donner en même temps une face « politiquement correcte » qui s'adresse aux plus désemparés et une face qui s'adresse au FN de la violence et de la xénophobie. De même elle « vampirise l'histoire » en « reconstruisant une nouvelle version du passé et une nouvelle désorientation du futur ». Nous l'avons bien entendu: l'heure est grave.

Séquence 3 - Logique de la troisième, par Nathalie Georges-Lambrichs

Le professeur Arnold Munnich l'atteste : les meilleures têtes chercheuses peuvent déraiper, comme l'affaire Lissenko, paradigme des dérives racistes et eugénistes toujours possibles, en témoigne. Ainsi les idéologues du FN tordent des données relatives à l'extension de l'épouvantable maladie qu'est la drépanocytose liée au paludisme. Exploitant le fait que les statistiques ciblent les populations à risque et non pas tout le monde alors que la maladie est mondialisée, ils insinuent que ceux qui en sont affectés, migrants, étrangers, Antillais confondus dans leur origine et la couleur de leur peau, même s'ils sont Français depuis des siècles, causent à la pauvre France un dommage.

Jean-Claude Milner éclaire quant à lui les fondamentaux autour desquels le Forum 18 tout entier a gravité : l'espèce humaine est une et indivisible, les citoyennetés sont multiples. Si l'on naît Homme, on devient citoyen, à un âge dit majorité, auquel est appendu le droit de vote. Alors comment reconnaître, où faire reconnaître aux migrants, citoyens de nulle part, leurs droits ? Parce que les Droits de l'Homme *et* du citoyen sont, dans la Déclaration de 1789, liés, ils obligent la France à se faire terre d'accueil. Ainsi surgissent entre les Droits de l'Homme et ceux du citoyen des conflits, débouchant sur des manquements et des exactions toujours à dénombrer et scruter. Lorsque le poison de la ségrégation infiltre la littérature, comme la lecture de *Pleins pouvoirs* de Giraudoux le fait apparaître, alors la corruption menace la collectivité.



En suivant chez Lacan les pérégrinations et les métamorphoses du syntagme « l'Homme », on voit comment il arrive que la langue en soit touchée.

Il s'agit des principes, Mohamed Sifaoui le proclame à son tour, dans un plaidoyer vibrant pour l'Homme, auquel il lui semble que nous avons des comptes à rendre : « on ne peut pas faire l'économie d'un débat serein sur l'inventaire de nos propres défaillances », car notre faiblesse n'est-elle pas, enfin, cause de la force du FN aujourd'hui ?

Y aurait-il une seule grande H pour l'Homme et l'Histoire, qui ferait la paire avec le calumet de la paix, tous deux complices d'une banalisation du mal, envers de l'idéalisation de « la France » que l'on s'arrache pour l'accommoder à toutes les sauces ?

Gilles Finchelstein nous livre à cet égard des « réflexions inquiètes » et propices. Il y a trois ans que la Fondation Jean Jaurès a créé l'observatoire des radicalités, car une fois épuisé le registre de la seule diabolisation, ne rien faire, dit-il, serait laisser faire. Il nous fait part de son souci actuel, en appelant au front républicain, soit à celles et ceux qui, disputant *dans* la République, se retrouvent du même côté dès lors que l'ennemi *de* la République apparaît. Mais comment, au-delà du second tour, mieux cerner les causes de la montée des populismes, pour reconquérir un électorat livré aux pires dérives, sinon en distinguant les causes sociales des causes politiques, et en réexaminant ces dernières à nouveaux frais ?

Sacha Ghozlan se présente tout de go comme « Français, juif ». Au sein de l'association des étudiants juifs de France qu'il préside, il s'intéresse à ce que signifie être juif dans la république : avant tout, c'est une question. À ce titre, il enregistre pour en démonter les ressorts les réponses que le FN entend promouvoir quant aux droits des étrangers, des émigrés, des migrants, des immigrants. À la France du repli, il oppose la patrie des Droits de l'Homme et du citoyen, aux prises avec l'universel difficile dont Jean-Claude Milner a fait cas dans son essai sur l'Europe démocratique et ses penchants. S'il y a dans la condition juive la marque de l'étranger, et le commandement qu'elle implique pour les juifs d'aimer l'étranger comme eux-mêmes, puisqu'ils ont été étrangers en Égypte, s'il y a le principe invoqué par Yves-Claude Stavy au Forum de Choisy de respecter le pays qui vous accueille, il y a, avec le meilleur de ce que cette répétition emporte, un désir, une volonté de construire un avenir dans une Europe arc-boutée contre le pire.

Séquence 4 - Nous n'avons pas le désir de dormir, par Marie-Hélène Roch



Sur la scène de la Mutualité, de riches interventions, beaucoup de choses dites, à dire, qu'il fallait dire, l'urgence de notre rassemblement, la gravité de la situation, ce qu'elle a d'inédit. Il a été fait appel à notre responsabilité dans le vote et ce, dès le premier tour. L'écoute du public était telle que j'affirme que nous n'avons pas le désir de dormir et que nous ferons tout pour demeurer réveillés.

Comment ? En n'éluant pas la question posée par J-A Miller au vif de l'événement, celle de faire la différence entre le rêve éveillé, *wunsch* et ce que veut dire attraper le réel dans le champ politique. Cela suppose le besoin urgent d'un acte même s'il nous semble brutal au regard des espoirs en politique. Sous le règne du pire devenu certain, sous la logique de l'impossible

devenu probable, s'agit-il encore de balancer pour un candidat quand nous avons à donner notre voix utile contre le FN ? Je retiendrai du dialogue entre Gérard Miller et Jacques-Alain Miller ces quelques mots de ce dernier : *Gérard tu mets trop l'accent sur le programme. Moi je n'y crois pas. Ce sont comme des hameçons lancés en toute bonne foi par les hommes politiques. Je ne me pose pas la question de leurs intentions qui sont éventuellement inscrutables pour eux-mêmes[...] Les programmes ne sont pas faits pour être appliqués Ils ne sont pas des contrats. [...]*

Sont intervenus : Gérard Miller, Georges-Marc Benamou, David Gakunzi, Serge Hefez.

Séquence 5 - Extraits des interventions, par Anne-Charlotte Gauthier

Yann Moix

Joueurs d'échecs au Jardin du Luxembourg. Parmi eux, un jeune turc d'une quarantaine d'années lit Le Parisien. Comme il faisait un doigt devant la photo de Marion Maréchal-Le Pen, les autres joueurs lui disent : « Vivement qu'elle ou Philippot soient au pouvoir. Et si elle est au pouvoir, toi Sali, tu vas devoir rentrer chez toi. » Et ils le lui disaient avec cordialité et sympathie. J'ai compris plus tard que les miasmes que nous essayons d'ausculter à la loupe, sont tellement entrés dans les mœurs que ceux qui haïssent et ceux qui sont haïs se côtoient, comme dans cette scène, et font de l'humour comme si c'était normal et accepté. Ils continuent leur partie d'échecs, sachant que parmi les joueurs, il y a ceux qui votent pour le FN et ceux qui vont en faire les frais. Et la partie continuait.

Anne-Lise Heimbürger



Sur la scène d'un théâtre comme sur celle de notre désir, il en va des actes. « En art, dit Picasso, les intentions ne suffisent pas. Comme nous le disons en espagnol, l'amour doit être prouvé par les faits et non par les paroles, ce qui compte c'est ce qu'on fait et non ce qu'on avait l'intention de faire. » Par cette citation, je tiens à me rappeler combien mes intentions d'actrice, mon désir de théâtre, de textes, de cinéma et mon amour du jeu et le plaisir que je prends à les mettre en pratique comme je l'entends, dépendent de mon activisme d'actrice citoyenne à veiller sur la bonne forme de notre démocratie, actuellement dans une mauvaise passe.

Le texte de l'intervention de Régis Jauffret est publié sur [Biblio Obs](#)

Ici quelques extraits que nous intitulerons : « Moi, Marion Anne Perrine Le Pen, je parle »

Un pays ruiné survit par la haine. Peu importe le champ de ruine. Au premier déboire, il s'agira d'organiser la terreur. [...]

Je veux une France close, comme une arche, un grand ventre dont on aurait condamné les accès, un lieu intime où nos concitoyens pourront chipoter museau contre museau comme des souris dans leur trou, un lieu unique de reproduction de vie, de digestion, où nous nous enivrerons de nos émanations patriotes, une boîte où les Français seront les bienheureuses sardines macérant dans leur gras fondu. [...]

À coup de référendum, nous ferons limiter la liberté de la presse, nous rétablirons la peine de mort, nous rendrons légal le fichage ethnique, l'expulsion des clandestins en les jetant par delà les frontières comme des ballots. [...]

Quand j'aurai assez déshonoré le suffrage universel, quand il sera usé jusqu'à la corde, c'est au suffrage universel que je ferai interdire le suffrage universel.

Séquence 6 - *This is the end... and the beginning*, par Anaëlle Lebovits-Quenehen

« J'admire votre résistance » : par ces mots, le P^r Prasquier ouvre la sixième et dernière séquence. Il est une 1h du matin, mais j'entends cette phrase avec l'équivoque qu'elle emporte. Ce forum, on a en effet le sentiment que c'est un lieu de résistance comme pas deux, ou plutôt qu'un bon nombre de résistants, ceux qui ont saisi ce qui se jouait dans cette élection, y étaient.

Le P^r Prasquier, jadis président du CRIF, a serré la main de MLP parce qu'elle avait, au contraire de son père, reconnu la Shoah. Elle n'emploie sûrement pas le terme « Shoah » pour désigner la Chose, et c'est peut-être justement déjà l'indice de son rapport à l'extermination des Juifs d'Europe, mais il fut un temps où elle affichait son souci du génocide.

Jacques-Alain Miller fait alors remarquer que « les paroles de Marine Le Pen sont de l'ordre de ce qu'on appelle « les paroles verbales », c'est un certain être de la parole qu'on appelle aussi « parole vide ». Il apparaît que quelles que soient les bonnes raisons qu'on a de savoir ce que l'on sait, on a aussi parfois d'excellentes raisons de ne pas savoir ce que l'on sait. Et pourtant, le P^r Prasquier affirme par exemple que l'Israëlphobie est un succédané contemporain, élégant, de la haine contre les juifs. Et pourtant, lui qui obéit à peu de commandements a toujours obéi, avant même de le connaître, au 614^e commandement de la loi juive. De quoi s'agit-il ? Ce commandement non officiel est édicté par le philosophe Emil Fackenheim et se résume en ces termes : « il est interdit aux Juifs de donner à Hitler une victoire posthume ». Il ordonne ainsi de lutter pour que le peuple juif ne disparaisse pas.

Bernard-Henri Lévy a ensuite pris la parole et dit d'abord son regret que ces rencontres n'aient pas eu lieu plus tôt, non pour diaboliser le FN, mais pour en dénoncer, toujours et encore, inlassablement, autant qu'il est nécessaire de le faire, la nature infâme. Car, pense-t-il,



nous n'en serions pas là où nous en sommes aujourd'hui si nous nous étions mobilisés davantage et plus tôt pour ce faire. Il ajoute que notre combat de ces derniers jours, celui dans lequel ce forum s'inscrit et prend sens, n'aura réellement atteint son but, non pas seulement si MLP ne passe pas au second tour de la présidentielle, mais si elle ne dépasse pas le premier. Il appelle encore de ses vœux le courage de nos hommes politiques, des trois (ou quatre) susceptibles de parvenir au second tour. « Serait grandement honoré », dit-il, le candidat qui dira, dans les jours qui viennent, « moi ce que je veux, c'est être président de la république, mais au terme d'un débat républicain, avec un républicain de l'autre rive » et non au terme d'un combat final contre MLP. Car pour Bernard-Henri Lévy, MLP sera vaincue, mais encore faudrait-il qu'elle le soit de manière éclatante, c'est-à-dire désastreuse pour le FN. C'est le moment de se projeter sur le moment de sa défaite. B.-H. Lévy, pour bien connaître les partisans du FN, pense que perdant, ils auront le sentiment de s'être fait voler leur victoire et que les cibles élues du FN en prendront alors pour leur grade.

J.-A. Miller lui succède à la tribune pour clore ce forum en annonçant le prochain qui se tiendra le 28 avril à la maison de la Chimie dans l'entre deux tours. Il affirme être dorénavant un homme averti qui en vaut deux ou plus, averti « qu'on ne peut s'en remettre aux seuls partis politiques de l'avenir du pays. Pas d'une façon générale, mais parce qu'actuellement ces partis ne sont pas au niveau. Il s'agit de savoir pourquoi. C'est une question à examiner. Ce n'est pas dû à la défaillance d'hommes, il doit y avoir des raisons très profondes à ça qui sont à creuser », note-t-il. Car, poursuit-il, « premièrement, ces partis ont failli à éduquer la jeunesse, comme l'a souligné Sylvia Rose. Deuxièmement à gauche, les partis ont failli à s'unir pour représenter une alternative plus ou moins crédible. Troisièmement, la droite républicaine a failli dans la tâche de faire barrage au FN, et souvent a plutôt relayé ces thèses ». Il appelle ainsi de ses vœux un mouvement politique, L'Instant de voir, qui soit la réplique exacte de Sens commun et qui joue désormais un rôle d'éclaireur sur la scène de la vie intellectuelle française. Nous n'en sommes donc qu'au début de ce combat.



Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers [viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com](mailto:viktor&william.francboizel@vwfcbzl@gmail.com)

technique [mark francboizel & olivier ripoll](mailto:mark.francboizel&olivier.ripoll)

médiateur [patachón valdès patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachón.valdès@patachon.valdes@gmail.com)

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI](#).

• À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.